

Pierrefonds, Oise,
Vendredi 28 novembre 2008

Discours de Mme Annick Afo, née Oopa,

Madame le Maire,

Mesdames et messieurs les conseillers municipaux,

Chers amis ...

Pour des générations de Polynésiens, Pouvanaa a Oopa est un symbole. Pour votre belle commune, il fût un invité venu de très loin, d'un Ailleurs difficile à appréhender.

Pour moi, Annick Afo, née Oopa, c'était avant tout mon grand-oncle, le frère de mon grand-père Benjamin a Oopa...

C'est vous dire qu'à l'émotion de la démarche politique qui nous amène ici aujourd'hui, se mêle dans mon cœur, l'émotion familiale, personnelle ...

Je n'étais jamais sortie de mon Pays, la Polynésie, avant ce voyage. C'est donc avec la même insularité viscérale, mais aussi, la même ouverture au monde que j'ai parcouru ces milliers de kilomètres, sur les traces de Pouvanaa.

Et le froid que subis depuis mon arrivée en France, je me dis qu'il l'a subi avec le même étonnement.

Et ces paysages, ces usages, si différents de ceux de Huahine, je me dis qu'il les a observé, avec toute la curiosité, et la philosophie qui le caractérisaient.

Bien sûr, pour moi aujourd'hui, les conditions sont différentes, l'acte est volontaire, la démarche joyeuse. La perspective du jumelage des communes de Huahine, et de Pierrefonds démontre qu'il n'y a au fond de nos cœurs pas de place pour l'aigreur.

Seule l'aspiration légitime à la justice, et une idée certaine du devoir de mémoire, nous animent et nous portent.

Je voudrais terminer mon petit message, en reprenant les mots de mon grand-oncle Pouvanaa, que je fais miens. Ces mots qu'il a prononcés, à son retour dans notre Fenua, la Polynésie. Ces mots, simples, sincères, et profonds sont Les mots d'un homme simple, devenu un symbole. Ces mots que j'entends prononcés de cette voix douce et déterminée, disaient ceci :

« je n'éprouve ni haine ni rancune. La France est une grande nation et c'est pour cela quelle me rendra justice »

Oui, Pouvanaa, mon oncle, là où tu te trouves, tu nous vois ici réunis pour que tes paroles prennent enfin, tout leur sens.

Je vous remercie,

Mauruuru e te aroha ia rahi.